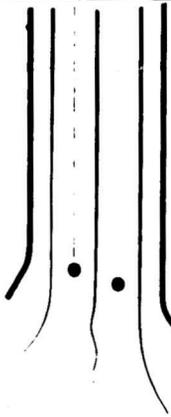


Articles de Saison...



EXTRAITS GULINAIRES PURE GOLD



Tous les arômes.
Votre assortiment est-il complet ?

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, MONTREAL

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
TORONTO.

Revue des Marchés

Montréal, 17 décembre 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

On cote par le câble les marchés du Royaume-Uni comme suit :

Londres.—Chargements à la côte : blé lourd ; maïs tranquille ; chargements en route : blé, facile ; maïs, plutôt plus ai. C. Liverpool.—Blé disponible, tranquille, maïs disponible, soutenu. Farine première à boulanger de Minneapolis, 25. Sur futurs : blé, 6-7 d janvier ; 6-8 d février ; 6-8 1/2 d mars et 6-9 1/2 d avril ; maïs soutenu : 2-9 d décembre, janvier, février, et mars ; 2-9 1/2 d d'avril et mai.

Paris : blé 21 65 sur décembre et 2 80 sur janvier ; farine 46 15 sur décembre et 46 40 sur janvier. Marchés français de l'intérieur soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 28 novembre :

La semaine que nous venons de traverser s'est écoulée presque sans pluie et les travaux des champs ont, par suite, été si activement poussés qu'une grande partie, sinon la totalité du retard dont la culture se plaignait, a pu enfin être regagnée. Mais, comme nous l'avons déjà dit à maintes reprises, il reste à savoir si les ensemencements faits en dernier lieu n'auront pas à souffrir d'une température trop rigoureuse, qui pourrait en compromettre d'une façon assez sensible le développement normal.

C'est déjà ce que semblent donner à penser les renseignements qui nous parviennent chaque jour au sujet des récoltes. On s'accorde à reconnaître à peu près généralement que les blés faits de bonne heure ont une apparence

satisfaisante, mais il n'en est pas de même de ceux qui ont été ensemencés en pleine période pluvieuse, dont la levée est souvent irrégulière.

Quant aux dernières emblavures effectuées on n'en peut encore rien dire de bien précis, mais on doit reconnaître, cependant, que le refroidissement de la température auquel nous assistons depuis deux ou trois jours, ne peut guère leur être que défavorable. Le thermomètre descend en effet chaque nuit à quatre degrés environ au-dessous de zéro et, si la neige n'arrive pas à bref délai, on pourrait bien avoir à redouter, pour le prochain printemps, beaucoup de champs trop clairsemés pour qu'il ne soit point nécessaire de les retourner.

Ces raisons suffisent à expliquer la réserve dont la culture a encore fait preuve, cette semaine, sur la plupart de nos marchés de l'intérieur, où elle n'offrait que très modérément ses blés. Quelques places ont, il est vrai, fait exception, mais en tous cas, les cours ont pu conserver presque partout une bonne partie de l'avance précédemment acquise.

A tout prendre, on ne saurait voir, dans cette attitude, que la volonté de conserver le bénéfice d'un profit légitime autant que modeste, et qui n'est que la réalisation d'anciennes promesses, bénéfice dont la stabilité ne pourra plus être mise en doute quand le gouvernement se sera enfin décidé à donner à la meunerie, par la suppression des zones, une satisfaction dont tout le monde ressentirait d'une façon sûre et constante les bienfaits effectifs.

On lit dans le *Sémaphore* de Marseille du 3 décembre :

Blés.—Nous avons eu, depuis l'incré-

tage, ceux qui ont la vente de cet article feraient bien de s'approvisionner.

Les olives en chopines et chopines nouveau stock sont en baisse de \$3.75 à \$4.00 et les 1/2 chopines à \$2.50 la douzaine.

Les viandes en conserves importées sont en hausse; nous indiquons deux prix, le premier s'applique aux conserves du pays et le second à celles de Armour de Chicago. Voir notre liste de prix-courants.

De même pour les épices nous prions nos lecteurs de se reporter à la liste de prix qui subit cette semaine de nombreux changements.

Le riz de Patna importé en sacs est plus cher de 4 1/2 à 4 3/4 c la lb selon la quantité de sacs, pour quantité de moins d'un sac le prix est encore plus élevé.

Le cacao Epps est offert maintenant à 33c en lot d'une caisse et à 34c en lot d'une boîte, tandis que ces prix étaient auparavant de 34 et 37 1/2 c respectivement. La manufacture a, de plus, apporté un changement à la mise en boîte. La marchandise est logée sous fer blanc au lieu de carton.

Fers, Ferronneries, Métaux. Commerce très tranquille. Prix sans changement.

Huiles, Peintures et Vernis. Mêmes remarques que ci-dessus.

Poissons. Les marchands de détail sont maintenant bien approvisionnés de sorte qu'il y a ralentissement dans la vente dans le commerce de gros. Les prix restent sans changement.

Salaisons, Saïndoux, etc. Affaires plutôt calmes; les lards canadiens augmentent de 50c. à \$1.00 par baril. Ceux de l'ouest sont sans changement ainsi que les saïndoux et graisses alimentaires.